

Cette parabole que nous connaissons bien est toujours difficile à entendre. Sa conclusion est rude : « Car celui qui a recevra encore, et il sera dans l'abondance. Mais celui qui n'a rien se fera enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres, là où il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

C'est d'autant plus difficile à entendre que nous avons l'impression que le Maitre est injuste. Le 3^e serviteur n'a reçu qu'un talent. Il a reçu moins que les autres. N'est-ce pas là une des causes de son agissement ?

Je crois que nous nous tromperions en interprétant les choses ainsi. Un talent est une somme colossale. Elle représente le salaire de 6 000 journées, presque 20 ans de travail. Tous les serviteurs ont ainsi reçu une somme colossale. Il ne faut pas estimer que c'est parce qu'il a reçu une faible somme que le 3^e serviteur agit ainsi.

Donc essayons de voir ce qui se passe. Et pour cela, la comparaison avec les 2 premiers serviteurs est fort utile. Que dit au Maitre le 3^e serviteur, celui qui n'a reçu qu'un talent : « Tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur. » Autrement dit, ce 3^e serviteur dit au Maitre : Tu prends ce qui ne t'appartient pas. Presque lui dirait-il : tu es un voleur. Tu voulais m'exploiter. Voilà, je te rends ton talent. (Comme on dit : ta famille est insupportable ; ton fils fait des bêtises, etc.) Je te rends ton talent. Tu as ce qui t'appartient, ce talent qui n'est pas le mien.

Cela explique qu'il n'a pas compris ou voulu comprendre ce qu'avait fait son Maitre. Pourtant il nous est dit : « Un homme, qui partait en voyage, appela ses serviteurs et leur confia ses biens. » Il donne à chacun une somme. Il donne et en plus ce sont des biens colossaux. Il donne, il confie.

Il fait confiance. C'est à dire qu'il a Foi dans ses serviteurs. Et les 2 premiers serviteurs ont bien compris cette confiance du Maitre. Nous le voyons au retour du Maitre. Ils lui disent : tu m'as confié 5 ou 2 talents. Voilà, j'en ai gagné 5 ou 2 autres. On a l'impression qu'ils rendent à la fois ce qui leur a été donné et ce qu'ils ont gagnés. Ils ont Foi dans le Maitre. Ils sont dans la confiance et le Maitre aussi, qui leur répond : "Tu as été fidèle dans peu de choses. Je t'en confierai beaucoup." Cette confiance se voit dans ces échanges où chacun donne et confie à l'autre :

Le maitre confie et donne des talents aux serviteurs,
Les 2 premiers serviteurs dans la confiance « rendent »
les talents reçus et gagnés,
le Maitre confie alors beaucoup plus de choses à ces
serviteurs.

Cela montre aussi que nous tromperions si nous interprétions les relations Maitre-serviteurs comme des relations de peur et de tromperie comme le fait le 3^e serviteur. Certes le personnage qui part en voyage nous est présenté comme un maitre. Mais les relations de confiance qui existent entre les 2 premiers serviteurs et le Maitre et Seigneur, me font penser à 2 autres passages de l'Évangile. Tout d'abord le ch 22 de Luc où Jésus nous dit : « Et moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. » (Lc22,27) ou la conclusion de l'épisode du lavement des pieds : « Vous m'appelez Maitre et Seigneur, et vous dites bien car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maitre, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns des autres. C'est un exemple que je vous ai donné pour que vous fassiez vous aussi comme j'ai fait pour vous. » (Jn 13,14-15) Ainsi les serviteurs sont appelés à être serviteurs comme Jésus. Les rapports Maitre-serviteurs sont ceux inaugurés par le Christ Jésus.

Ce sont des rapports de confiance, d'amour mutuel entre le Seigneur et les serviteurs, où le Seigneur montre l'exemple du service en se mettant au service de ses serviteurs. Et j'en veux pour preuve une autre phrase de la parabole quand le Seigneur dit au 3^e serviteur, celui qui n'avait reçu qu'un talent : « Alors, il fallait mettre mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. » Or regardons ce qu'ont fait les 2 premiers. Le premier a reçu 5 talents et en rapporte 5 de plus. Le second a reçu 2 talents et en rapporte 2 de plus. Cela fait 100% d'intérêt. Vous en connaissez beaucoup des banques qui rapportent 100% d'intérêt ? Cela n'existe pas ! Ou plutôt c'est un autre type de banque, c'est une banque qui travaille dans l'intérêt de ses clients : c'est la banque de Jésus ! 5 nouveaux talents, rappelez-vous, c'est 30 000 journées de travail, presque 100 ans de salaire. Vous croyez qu'un modeste serviteur peut gagner cela facilement ? Le seul moyen, c'est de placer son argent à la banque de Jésus : la banque de Jésus, c'est aller soi-même dans la confiance à Jésus et permettre à Jésus d'avoir un effet multiplicateur sur les intérêts ou les bénéfices. Aller à la banque de Jésus, la banque du Maître-serviteur qui aime et qui fait confiance, c'est obtenir des rendements faramineux. C'est y déposer 5 talents et en obtenir 5 autres ; ou 2 talents et en obtenir 2 autres. La banque de Jésus, c'est apporter 5 pains et 2 poissons et revenir avec de quoi nourrir 5 000 personnes. C'est la banque où quand le serviteur travaille, le Maître se fait serviteur pour travailler aussi. De façon mystérieuse, pendant que le serviteur travaille, le Maître, qui pourtant est parti en voyage, est présent et travaille aussi avec son serviteur. Et tout est partagé, le travail comme les bénéfices. Ceci nous en avons de multiples exemples sous les yeux même si nous oublions de les voir le plus souvent.

Quand nous faisons un sourire à une personne et qu'elle nous répond par un autre sourire, le rendement est bien supérieur à 100%, elles sont toutes deux dans la joie et Dieu est présent. Mais nous pourrions parler aussi des accompagnateurs de catéchumènes. Par rapport aux quelques heures qu'ils acceptent de leur consacrer, voir les merveilles que Dieu opère chez les catéchumènes tient d'un rendement digne de la multiplication des pains. Et je ne parle pas des avancées humaines et spirituelles que cela fait faire aux accompagnateurs. Comme dans la parabole des talents, tout le monde y gagne, est dans la joie, et Dieu est présent. Bien sûr, je pourrais aussi parler des activités des catéchistes, des personnes d'accueil, des personnes qui préparent au baptême, au mariage ou aux funérailles, des prêtres dans les rencontres de leur ministère, etc. Comme dans la parabole d'aujourd'hui où le serviteur et le Maître sont dans la joie, là aussi, tous sont dans la joie.

Et en cette journée nationale du Secours Catholique, nous avons d'autres exemples concrets de la façon dont les talents rapportent quand on les vit dans une relation de confiance et d'amour. Quand un bénévole accompagne une personne faire une démarche qui lui permet de retrouver un emploi, le « rendement » est faramineux. Et tous deux sont dans la joie. Quand un autre bénévole aide scolairement un enfant à rattraper son retard à l'école et que ce dernier voit ses notes s'améliorer, tous deux sont aussi dans la joie. Quand une personne assiste au repas de Noël organisé par le Secours Catholique avec des personnes isolées, c'est un souvenir qui illumine les vies.

Et même quand on ne fait que donner un peu de temps à une visite; ou encore, comme cela nous est proposé aujourd'hui, simplement donner une offrande au Secours catholique qui va permettre d'aider une famille qui a connu un accident de la vie à payer des arriérés de loyer, même si on ne connaîtra jamais cette famille, on sent bien, on sait bien que ce geste fait avec amour, nous dépasse par la création de solidarité entre tous les hommes. Et Dieu qui à l'air absent, parti en voyage, se trouve mystérieusement présent à travailler avec nous.

Pour conclure, la vie nous confirme ce que nous enseigne la parabole. Quand on emploie ses talents dans la confiance au Maître qui se fait serviteur, les rendements sont faramineux. Car mystérieusement, le Christ qui nous semble en voyage, travaille à nos côtés. N'ayons pas la peur du 3^e serviteur. Ayons cette confiance que les talents qui nous sont donnés sont pour nous, sont pour les autres, sont pour le Seigneur. Ayons cette confiance des 2 premiers serviteurs que, ce qui est mis en commun avec le Seigneur et avec les autres, nous permet tous d'entrer dans la joie de notre Maître-qui s'est fait serviteur.

Le Seigneur soit avec vous.